

Franchir l'insécurité linguistique par les approches plurielles et les pratiques bi-plurilingues

Charlène Chaupré Berki

Abstracts

Dans les formations de Français Langue d'Intégration et d'Insertion (FL2i) infra A1 et A1, les apprenants font face à l'insécurité linguistique, souvent due à des facteurs comme la stigmatisation sociale, le manque de maîtrise préalable de la langue, ou des expériences passées de discrimination. Cette insécurité peut freiner leur engagement dans l'apprentissage du français. Pour y remédier, il est essentiel de créer des environnements d'apprentissage inclusifs et bienveillants. Nous proposons d'explorer comment les approches plurielles, en valorisant les langues et cultures en présence, contribuent à un cadre rassurant. En intégrant des activités interculturelles et en reconnaissant les compétences linguistiques des apprenants, les formateurs peuvent réduire l'insécurité linguistique, renforcer la confiance des apprenants et favoriser une participation active. Ces pratiques permettent également de mieux comprendre les divers contextes culturels et linguistiques, facilitant ainsi l'apprentissage des langues.

In infra A1 and A1 French Language of Integration (FL2i) courses, learners often experience linguistic insecurity due to factors such as social stigmatization, lack of prior language proficiency, or past experiences of linguistic discrimination. This insecurity can hinder their involvement in language learning. To address this, it is essential to create inclusive and supportive learning environments. We propose exploring how plural approaches, by valuing the languages and cultures present, contribute to a reassuring framework. By integrating intercultural activities and recognizing learners' existing language skills, educators can reduce linguistic insecurity, strengthen learners' confidence, and promote active participation. These practices also facilitate understanding of diverse cultural and linguistic contexts, thus easing the process of learning new languages.

In den FL2i-Kursen unterhalb von Niveau A1 und auf Niveau A1 erleben Lernende häufig Sprachunsicherheit aufgrund von Faktoren wie sozialer Stigmatisierung, fehlenden Sprachkenntnissen oder negativen Erfahrungen mit sprachlicher Diskriminierung. Diese Unsicherheit kann ihr Engagement im Sprachenlernen beeinträchtigen. Um dem entgegenzuwirken, ist es wichtig, integrative und unterstützende Lernumgebungen zu schaffen. Wir möchten aufzeigen, wie vielfältige Ansätze, die die in der Klasse vorhandenen Sprachen und Kulturen wertschätzen, ein ermutigendes Lernumfeld schaffen. Durch die Integration interkultureller Aktivitäten und die Anerkennung der bestehenden Sprachkenntnisse der Lernenden können Ausbilder die Sprachunsicherheit verringern, das Vertrauen der Lernenden stärken und eine aktive Teilnahme fördern. Diese Praktiken erleichtern auch das Verständnis der kulturellen und sprachlichen Vielfalt und unterstützen so das Erlernen neuer Sprachen.

Chaupré Berki, Charlène: Franchir l'insécurité linguistique par les approches plurielles et les pratiques bi-plurilingues. In: Castagne, Eric/Müller-Lancé, Johannes: *Mehrsprachigkeit im deutsch-französischen Kontext / Le plurilinguisme dans le contexte germano-français*. Mannheim Conference Series, 2026, S. 124-136.
<https://doi.org/10.25521/maconf.2026.1086>

Dieses Werk steht unter der [Lizenz Creative Commons Namensnennung 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

Keywords

insécurité linguistique, approches plurielles, pratiques bi-plurilingues, FL2i

Biographie

Charlène Chaupré-Berki est docteure en Sciences du Langage et chercheuse associée au laboratoire CIRLEP de l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Ses recherches se concentrent sur les langues minoritaires, le plurilinguisme, la didactique du Français Langue d'Intégration et d'insertion (FL2i) et les discriminations linguistiques, en particulier dans les contextes de contact linguistique. Elle intervient sur des thématiques liées à l'intégration linguistique et à l'acquisition des langues et participe activement à des dispositifs de formation pour adultes en insertion professionnelle. Son expertise s'étend à l'accompagnement des publics en insertion et à la revitalisation des langues minoritaires.

1 Introduction

Dans les formations de Français Langue d'Intégration et d'Insertion (désormais FL2i), qui accompagnent à la fois l'adaptation à la vie sociale et citoyenne (*intégration*) ainsi que l'acquisition des compétences nécessaires pour accéder au monde professionnel (*insertion*), certains apprenants de niveaux infra A1 et A1 entament leur parcours avec une insécurité linguistique marquée. Cette insécurité résulte de différents facteurs : une maîtrise linguistique préalable insuffisante, une peur de l'échec, des expériences passées de discrimination linguistique ou encore une stigmatisation sociale persistante. Hélot et Young (2006, pp. 208-209) soulignent que ces expériences peuvent laisser des traces profondes sur la confiance des apprenants en leurs capacités linguistiques, influant négativement sur leur estime de soi. De même, Ricento (2006, p. 4) insiste sur l'impact de cette insécurité sur l'environnement d'apprentissage, lequel devient défavorable, freinant ainsi l'engagement et la progression des apprenants allophones.

Pour pallier ces difficultés, il incombe aux éducateurs de concevoir des environnements d'apprentissage bienveillants et adaptés. Les approches plurielles, intégrant à la fois l'éveil aux langues et les activités interculturelles, apparaissent comme des solutions pertinentes pour promouvoir une reconnaissance positive de la diversité linguistique et culturelle. Candelier et al. (2014, pp. 21-22) et Candelier (2014a) démontrent que ces approches contribuent à réduire l'insécurité linguistique des apprenants en favorisant un climat d'exploration sans crainte de l'erreur. Par ailleurs, Cenoz et Gorter (2011, pp. 339-343) mettent en avant le potentiel de ces approches à instaurer un environnement plus rassurant, propice aux apprentissages.

En complément, Garcia (2009) et Young et Mary (2016) préconisent l'intégration de pratiques bi/plurilingues dans l'enseignement du français, permettant ainsi de valoriser les compétences linguistiques préexistantes des apprenants, tout comme le mentionnent Meissner et al. (2004, p. 15) :

La didactique du plurilinguisme dote les didactiques des langues étrangères d'aspects transversaux. Il s'agit d'une didactique transférentielle qui en misant sur la rentabilisation de la parenté linguistique vise à l'exploitation systématique des pré-acquis des apprenants et à leur sensibilisation aux langues et aux cultures.

Cette valorisation renforce leur confiance et favorise leur participation active.

De son côté, Byram (2008 ; 2013, pp. 208-228) défend une vision de l'enseignement des langues comme vecteur de reconnaissance des répertoires linguistiques individuels, qui facilite l'acquisition de nouvelles langues.

Les approches interculturelles complètent ces perspectives en offrant des opportunités d'ouverture sur les contextes culturels d'usage des langues. Selon Fantini (2000, p.17), elles permettent une meilleure compréhension des spécificités culturelles, et renforcent ainsi la sécurité linguistique des apprenants. En intégrant des activités valorisant la diversité culturelle, les éducateurs peuvent créer des environnements d'apprentissage bienveillants et stimulants. Norton (2013) rappelle à cet égard l'importance d'encourager la participation active et de fournir des retours constructifs, condition nécessaire pour renforcer la confiance des apprenants.

Des retours d'expérience viendront illustrer les impacts des approches plurielles et bi/plurilingues sur l'environnement d'apprentissage en FL2i. Ces exemples mettent en évidence les apports d'une telle reconnaissance de la diversité linguistique et culturelle sur la confiance, la motivation et l'engagement des apprenants, tout en offrant de meilleures perspectives d'intégration linguistique et sociale.

2 Approches plurielles et environnement propice à l'apprentissage

Les approches plurielles, centrées sur l'exploration de diverses langues et cultures sans crainte de l'erreur, constituent une stratégie efficace pour instaurer un environnement d'apprentissage inclusif et rassurant (Cenoz & Gorter, 2011, p. 7). En mobilisant l'éveil aux langues et des activités interculturelles, ces approches favorisent une reconnaissance positive de la diversité linguistique et culturelle, tout en réduisant l'insécurité linguistique des apprenants (Candelier et al., 2014).

2.1 Création d'un environnement accueillant

Les approches plurielles encouragent une atmosphère de respect et de valorisation, et renforcent ainsi la confiance et l'engagement des apprenants. En permettant l'exploration de différentes langues et cultures, elles élargissent les perspectives des apprenants et rendent les apprentissages plus significatifs. Garcia (2009) montre que l'utilisation des compétences linguistiques existantes des apprenants, par le biais de pratiques bi/plurilingues, consolide leur confiance et stimule une participation active. Pour Creese et Blackledge (2010, pp. 108-110), cette approche pédagogique sert à la fois à la construction de l'identité et à l'apprentissage des langues. La langue est envisagée comme une ressource sociale fluide, sans délimitations strictes liées à la nation, au territoire ou au groupe social. Ces approches, loin de se limiter à l'enseignement de la langue cible, intègrent les langues maternelles des apprenants comme ressources précieuses dans le processus d'apprentissage.

2.2 Renforcement de l'engagement et de la motivation

Lorsque les apprenants se sentent valorisés pour leurs compétences linguistiques et culturelles, leur engagement dans l'apprentissage augmente significativement. Cenoz et Gorter (2011) insistent sur l'importance de considérer les erreurs comme des opportunités d'apprentissage, plutôt que comme des échecs, pour encourager une participation audacieuse et proactive. De plus, Norton (2013) rappelle que des retours constructifs et un climat d'apprentissage sécurisant sont essentiels pour renforcer la confiance des apprenants. Dans cet environnement bienveillant, la motivation des apprenants émerge naturellement et facilite leur progression linguistique et leur intégration sociale.

Dans la section suivante, des exemples concrets, issus de retours d'expérience de formateurs et de bilans de fin de formation réalisés auprès des apprenants par les coordinateurs des formations linguistiques au sein du GRETA Lorraine Nord (structure publique qui regroupe plusieurs établissements scolaires d'une même académie pour organiser des formations destinées aux adultes, notamment en langue et en insertion professionnelle), illustreront

comment les approches plurielles et bi/plurilingues sont à même de transformer l'environnement d'apprentissage en favorisant une dynamique de confiance et de participation active chez les apprenants.

3 Retours d'expérience

À la suite d'une formation de formateurs réalisée en février 2023 auprès des formateurs FLE du GRETA Lorraine Nord de Metz, un questionnaire a été distribué afin de recueillir des retours sur les approches plurielles et les pratiques bi/plurilingues utilisées dans l'enseignement du français. Cette enquête visait à évaluer l'impact de l'intégration des langues maternelles et des pratiques plurilingues dans les formations, ainsi qu'à identifier les supports pédagogiques les plus utilisés dans ce cadre. Le questionnaire a inclus des questions sur les méthodes d'enseignement privilégiées par les formateurs, leurs perceptions des effets de la reconnaissance des langues maternelles, des pratiques bi/plurilingues et des approches plurielles sur l'apprentissage des apprenants et les difficultés rencontrées dans la gestion de la diversité linguistique.

En parallèle, des discussions ont été organisées lors de la formation pour approfondir ces thèmes et échanger sur les expériences pratiques des formateurs. Ces échanges ont permis de mieux comprendre les obstacles mais aussi les avantages d'une approche plurilingue, tout en offrant un espace pour partager des idées et des bonnes pratiques.

Les premiers résultats de cette enquête, recueillis en mars 2024 (tableau 1) auprès des formateurs du GRETA Lorraine Nord de Metz, ont révélé plusieurs tendances intéressantes. Tout d'abord, les formateurs ont indiqué que la reconnaissance des langues maternelles des apprenants, ainsi que l'intégration des pratiques bi/plurilingues, contribuent à transformer l'environnement d'apprentissage. Cette transformation se manifeste par un climat plus ouvert et respectueux des diversités linguistiques, où chaque langue est perçue comme une ressource précieuse et non comme un obstacle.

1 ^{er} retour des questionnaires complétés ; GRETA LORRAINE NORD (mars-avril 2024)							
	KS	KC	N.R.	CN	BC	FO	MC
Âge	31	59	47	27	40	56	34
Sexe	F	F	F	F	F	H	H
Années d'expérience en tant que formateur FLI	5	4	19	2	7	24	6
Recours aux approches plurielles et/ou aux pratiques bi/plurilingues	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Recours à des ressources multilingues	OUI	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Impact positif sur les apprenants et leur apprentissage	Compréhension plus rapide Intégration plus rapide Apprenants plus à l'aise et plus investis dans leur apprentissage Lien qui se crée Échanges plus intéressants Passerelles établies entre les langues	Rassure les apprenants	Compréhension facilitée Meilleure rétention des informations Apprenants gagnent en confiance	Exploiter les acquis des apprenants Sensibiliser aux langues et aux cultures	Sécurisation Confiance Apprentissage facilité	Aide de la traduction Rassurant Progression plus rapide Meilleure prononciation Proximité	Très enrichissant pour progresser dans plusieurs langues à la fois et même dans leur propre langue. Plus de confiance en eux et plus de facilité.
Difficultés rencontrées	[Non renseigné]	Bien encadrer l'utilisation des autres langues	Pas de point de comparaison connu dans la (les) langue(s) de l'apprenant	Non	Cadrage des temps dédiés	Si trop de nationalités différentes, difficultés de mise en place	Savoir doser l'usage d'une autre langue sans que cela soit systématique. Des mots qui ne se traduisent pas dans une autre langue.

Tableau 1 : Synthèse des retours d'expérience sur l'intégration des pratiques bi/plurilingues et la valorisation de la diversité linguistique en formation

Les retours d'expérience ont également mis en évidence l'impact positif de cette approche sur la confiance et la motivation des apprenants. En effet, ceux-ci se sentent davantage valorisés et respectés dans leur parcours d'apprentissage, ce qui stimule leur engagement et leur participation active en classe. De plus, l'utilisation de leurs langues maternelles dans des activités pédagogiques favorise une meilleure compréhension des concepts, tout en réduisant l'anxiété liée à l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Enfin, les formateurs ont noté que l'intégration des pratiques plurilingues a renforcé l'autonomie des apprenants, en leur permettant de faire des liens entre leurs compétences linguistiques existantes et celles qu'ils acquièrent en français. Ces pratiques ont donc contribué à un apprentissage plus fluide et plus naturel.

Cette micro-enquête a permis de confirmer l'importance d'une démarche qui reconnaisse et valorise la diversité linguistique, comme levier pour renforcer la réussite des apprenants en FL2i. Les résultats suggèrent que l'intégration des langues maternelles et des pratiques

bi/plurilingues dans l'enseignement du français offre des bénéfices considérables tant sur le plan pédagogique que sur celui de l'engagement des apprenants.

Les retours d'expérience que nous avons recueillis témoignent ainsi des effets positifs des approches plurielles et des pratiques bi/plurilingues et mettent en lumière de manière concrète la manière dont ces approches influencent les apprenants. En intégrant les compétences linguistiques et culturelles préexistantes des apprenants, ces pratiques tendent à réduire leur sentiment d'insécurité langagière et linguistique. Cette reconnaissance explicite de la diversité linguistique crée un climat de confiance et renforce la motivation des apprenants.

Pour mieux illustrer l'impact de ces pratiques sur les apprenants, voici un schéma de fréquence des mots en ordre décroissant, basé sur les résultats fournis.

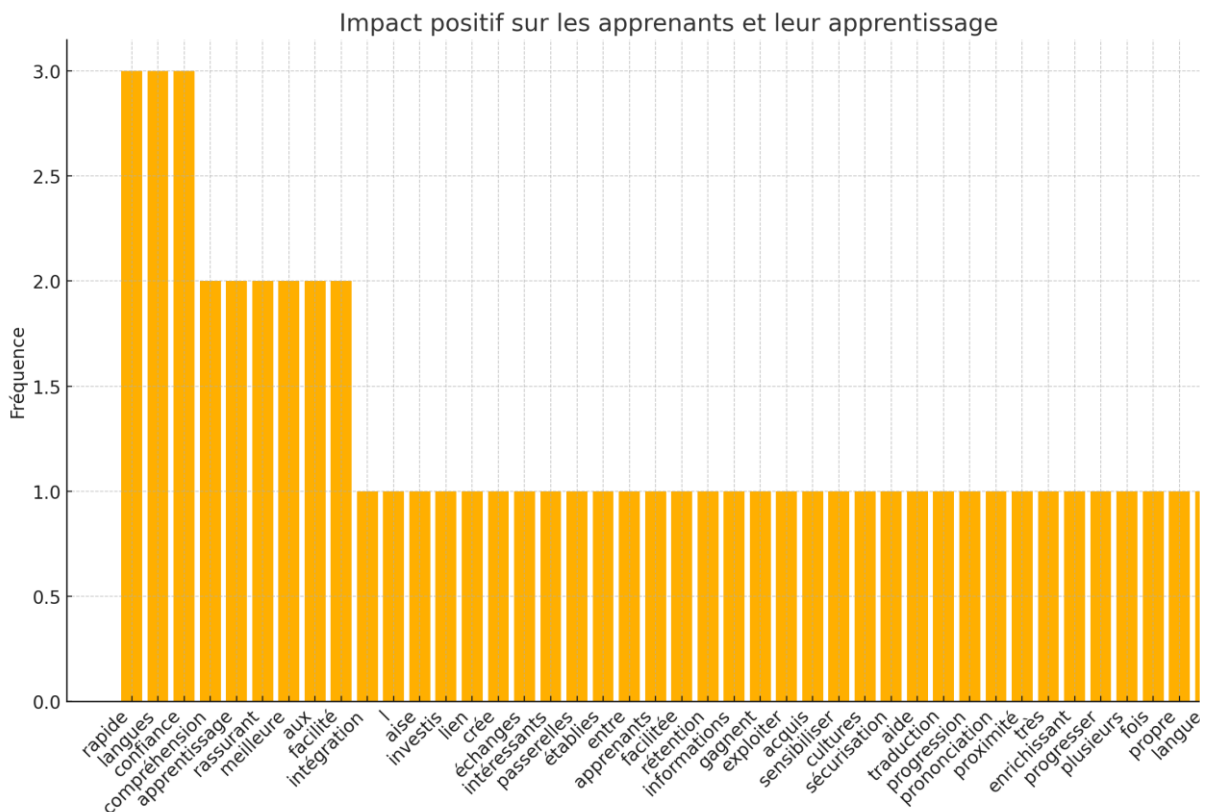


Figure 1 : Fréquence des mots décrivant l'impact positif sur les apprenants, Chaupré-Berki (2024, p. 11)

Ce graphique montre les mots les plus utilisés pour décrire l'impact positif sur les apprenants et leur apprentissage, après avoir filtré les mots courants en français. Le schéma de fréquence des mots met en évidence plusieurs points clés sur l'impact positif sur les apprenants et leur apprentissage :

- Compréhension améliorée : les termes comme *compréhension* et *facilité* montrent que les apprenants trouvent l'apprentissage plus clair et accessible.
- Confiance accrue : les mots *confiance* et *rassurant* indiquent un renforcement de la confiance des apprenants.
- Progression rapide : le mot *rapide* en lien avec la *compréhension* suggère une accélération dans l'accès au sens.

Ces termes suggèrent que les apprenants bénéficient d'une meilleure compréhension, idoine à favoriser une progression plus rapide, une confiance renforcée et une meilleure intégration linguistique et culturelle.

Il est prévu courant 2025 d'analyser les entretiens de fin de formation réalisés auprès des apprenants de niveau Infra A1.1 – débutant au niveau A1.1 – débutant, afin de recueillir le point

de vue des apprenants et de le croiser avec les premiers résultats de l'enquête auprès des formateurs et formatrices.

Ainsi, plusieurs exemples pratiques montrent comment des ateliers et des initiatives centrés sur les langues et les cultures des apprenants contribuent à leur épanouissement dans le processus d'apprentissage.

3.1 Exemple 1 : Atelier de langues et cultures

Dans le cadre d'une formation FL2i, un atelier centré sur les langues et cultures des apprenants a été mis en place pour réduire leur insécurité linguistique. Il a permis aux apprenants de partager éléments de leur culture et ceci a contribué à renforcer leur sentiment d'appartenance et leur identité linguistique.

Cet atelier s'appuyait sur les approches plurielles préconisées par Candelier et al. (2014) et Garcia (2009), visant à valoriser les compétences linguistiques et culturelles préexistantes.

Durant cet atelier, les apprenants étaient invités à présenter des mots, expressions ou traditions de leur langue(s) et culture(s) maternelles. Par exemple, un participant arabophone a partagé des expressions usuelles en arabe, tandis qu'un autre hispanophone a présenté des traditions culinaires de son pays. Ces présentations étaient suivies d'échanges interactifs au sein du groupe, encourageant les apprenants à poser des questions et à partager des équivalents dans leur propre langue. Ce format d'apprentissage participatif a permis d'engager activement tous les membres du groupe.

Les résultats ont été significatifs : les apprenants ont rapporté un renforcement de leur sentiment d'appartenance au groupe, une valorisation de leur identité linguistique et une réduction de leur insécurité linguistique. Les formateurs ont observé une augmentation notable de la participation et de l'enthousiasme des apprenants, confirmant l'efficacité de cette approche.

3.2 Exemple 2 : Utilisation de supports multilingues

Une autre initiative efficace a consisté à intégrer des supports pédagogiques multilingues dans un cours de FL2i. Alignée avec les principes développés par Cenoz et Gorter (2011), cette approche visait à valoriser les compétences linguistiques existantes des apprenants tout en facilitant l'apprentissage du français.

Les activités proposées incluaient des textes bilingues (français et langue maternelle des apprenants), des exercices comparatifs pour analyser les similitudes et différences linguistiques, ainsi que des projets collaboratifs utilisant plusieurs langues. Par exemple, les apprenants étaient invités à traduire des informations culturelles de leur langue maternelle vers le français. Cette démarche a non seulement renforcé leur vocabulaire en français, mais également leur compréhension des structures grammaticales.

Les retours d'expérience ont montré que cette stratégie réduisait l'anxiété des apprenants face à l'apprentissage, tout en renforçant leur confiance et leur motivation. Les supports multilingues ont aussi créé des ponts entre les langues maternelles et la langue cible, facilitant ainsi une intégration plus harmonieuse des nouvelles compétences.

3.3 Exemple 3 : Activités interculturelles

Les activités interculturelles se révèlent être des outils essentiels pour renforcer la compréhension mutuelle et favoriser une dynamique positive au sein des groupes en FL2i. Inspirées des travaux de Byram (2008), ces activités visent à valoriser les différences culturelles et à offrir aux apprenants des occasions de partager leur héritage tout en créant des ponts entre leurs cultures et celles de leurs pairs. Elles constituent un moyen efficace pour créer un environnement d'apprentissage engageant, où la diversité devient une ressource précieuse pour l'enrichissement collectif.

Un exemple marquant est celui des ateliers de cuisine. Lors de ces séances, chaque apprenant a l'opportunité de préparer un plat traditionnel de son pays d'origine et de le présenter aux autres, tout en expliquant les origines culturelles et les significations associées à ce plat. Ces ateliers sont l'occasion de découvrir des mets emblématiques et de comprendre leur rôle dans les traditions familiales ou communautaires. Par exemple, une apprenante malienne a partagé le *tégué dégué*, un plat de céréales et de lait fermenté, qui joue un rôle central dans les cérémonies de mariage de sa culture. Après la présentation, une dégustation a permis aux participants de goûter à ces plats et de discuter des différences culinaires, tout en appréciant les histoires personnelles liées à chaque préparation. Cette activité a non seulement suscité l'intérêt des apprenants, mais a aussi permis de créer une atmosphère chaleureuse d'échanges et de partage.

Mais les activités interculturelles ne se limitent pas aux ateliers de cuisine. Par exemple, des discussions autour des fêtes traditionnelles ont permis aux apprenants de partager leurs expériences personnelles liées à des événements comme le Nouvel An chinois ou le Ramadan. Ces échanges ont donné lieu à des récits de pratiques religieuses, de repas festifs et d'autres coutumes associées à ces célébrations. Lors d'une discussion sur le Ramadan, plusieurs apprenants ont expliqué l'importance de cette période dans leur vie personnelle, en évoquant les défis et les rites associés au jeûne. Ces moments ont permis aux participants d'approfondir leur compréhension des différences culturelles, tout en facilitant l'empathie et la tolérance.

Une autre forme d'activité interculturelle a consisté en des moments de partage d'histoires personnelles. Ces sessions ont permis aux apprenants de raconter des anecdotes de leur enfance, des souvenirs marquants ou des événements significatifs liés à leur culture. Ces récits ont enrichi la compréhension mutuelle et renforcé les liens entre les participants. Par exemple, un apprenant du Moyen-Orient a partagé l'importance de l'accueil et de la générosité dans sa culture, expliquant comment ces valeurs influençaient ses interactions avec les autres. De telles initiatives ont non seulement permis de mieux comprendre les parcours des apprenants, mais ont aussi facilité une écoute active entre tous les membres du groupe.

Les résultats de ces activités interculturelles ont été positifs et significatifs pour la dynamique de groupe. Les formateurs ont observé une diminution des stéréotypes, une attitude plus tolérante et respectueuse envers la diversité culturelle, ainsi qu'une ouverture accrue à des pratiques et des idées nouvelles. Par exemple, un apprenant, initialement sceptique à propos des différences culturelles, a exprimé une meilleure compréhension et acceptation des traditions qui lui étaient étrangères, grâce aux échanges vécus lors des activités. Ces moments de partage ont contribué à créer un environnement solidaire, où les apprenants se sentent respectés et valorisés dans leur identité culturelle, en ce qu'ils offrent aux apprenants des occasions concrètes de partager leur culture, de découvrir celle des autres et de développer une meilleure compréhension des enjeux interculturels. Ces initiatives renforcent non seulement l'intégration linguistique des apprenants, mais aussi leur intégration sociale et affective, en favorisant un climat d'apprentissage respectueux et ouvert.

3.3.1 Résultats et retours d'expérience

Les retours des apprenants à la suite de ces activités interculturelles révèlent des progrès significatifs en compréhension et en expression orale en français. L'utilisation de leurs langues maternelles comme points de référence a joué un rôle clé dans l'acquisition de nouvelles compétences linguistiques, permettant une évolution plus rapide et plus confiante dans l'apprentissage du français. Les activités basées sur des textes bilingues, ainsi que les exercices comparatifs entre les langues maternelles et le français, ont été particulièrement efficaces pour renforcer leur vocabulaire et leur maîtrise des structures grammaticales.

Les apprenants ont également exprimé un sentiment accru de reconnaissance et de respect vis-à-vis de leur propre culture et de celle des autres. Le fait de voir leurs compétences et leurs langues valorisées dans un cadre d'apprentissage inclusif a non seulement renforcé leur estime

de soi, mais a aussi réduit leur insécurité linguistique. Ces expériences ont créé un environnement d'apprentissage plus inclusif, propice à l'engagement et à la participation active. L'acceptation de leurs langues maternelles a ainsi permis de diminuer la peur de l'échec et de favoriser une implication plus importante dans le processus d'apprentissage du français.

L'intégration de supports multilingues dans les cours de FL2i s'est avérée être une stratégie particulièrement efficace pour réduire l'insécurité linguistique et encourager l'engagement des apprenants. Ces pratiques plurielles participent activement à la création d'un cadre d'apprentissage respectueux, dans lequel chaque apprenant se sent à la fois valorisé et soutenu. En favorisant la reconnaissance des compétences plurilingues des apprenants, ces initiatives ont facilité leur adaptation aux exigences de l'apprentissage du français et ont contribué à leur réussite dans des contextes professionnels et sociaux. Ces approches permettent non seulement une meilleure intégration linguistique, mais aussi une intégration sociale et culturelle des apprenants, ce qui contribue à leur épanouissement personnel et professionnel.

3.4 Exemple 3 : Encouragement des pratiques bi/plurilingues

Les pratiques bi/plurilingues en classe de FL2i, inspirées par les travaux de Garcia (2009), se sont révélées des leviers importants pour atténuer l'anxiété des apprenants et encourager leur participation active. En reconnaissant les langues maternelles comme des ressources pédagogiques, ces pratiques non seulement valorisent les compétences linguistiques déjà acquises, mais elles permettent également de créer des passerelles naturelles vers l'apprentissage du français. L'intégration de ces pratiques dans le cadre de l'enseignement du FL2i se présente ainsi comme un moyen de renforcer la confiance des apprenants et de stimuler leur motivation.

Un exemple concret de cette approche est observé lors des travaux de groupe, où les apprenants sont encouragés à utiliser leur langue maternelle pour discuter des sujets avant de présenter leurs résultats en français. Cette démarche leur permet de clarifier leurs idées et de s'appropriier les concepts avant de les traduire dans la langue cible. Par exemple, dans une activité centrée sur les habitudes alimentaires, un groupe composé de locuteurs hispanophones a d'abord échangé en espagnol pour décrire les plats traditionnels de leurs pays respectifs, avant de traduire et présenter leurs observations en français. Ce processus a non seulement facilité leur compréhension des consignes, mais a aussi favorisé une expression plus fluide et plus spontanée en français.

Les projets multilingues, qui mêlent recherche et production en plusieurs langues, ont également montré leur efficacité. Un projet sur les contes traditionnels en est un bon exemple : les apprenants ont été invités à collecter des informations sur ces récits dans leur langue maternelle, qu'ils ont ensuite traduites et restituées en français. Ce travail a permis de stimuler leur curiosité intellectuelle tout en favorisant la mise en lien des différentes langues et cultures représentées dans le groupe. De plus, ce type de projet a offert aux apprenants l'opportunité de se reconnaître dans un processus d'apprentissage collaboratif, où chaque langue apportait une richesse et une perspective unique. Lors de ces séances, les apprenants ayant des langues maternelles communes se sont associés pour clarifier des consignes ou expliquer des concepts difficiles. Ce système de soutien mutuel a renforcé la compréhension collective et facilité l'acquisition des compétences linguistiques, tout en offrant un cadre d'apprentissage collaboratif où la diversité linguistique est perçue comme une force plutôt qu'un obstacle.

3.4.1 Résultats et retours d'expérience

Les pratiques bi/plurilingues ont eu un impact particulièrement positif sur la réduction de l'insécurité linguistique des apprenants. En leur permettant d'exprimer leurs idées dans leur langue maternelle, ces pratiques ont contribué à diminuer leur peur de l'échec et à renforcer leur confiance en leurs capacités linguistiques. Comme l'a exprimé un apprenant : « Je n'avais

jamais pensé que ma langue pouvait m'aider à apprendre le français ». Cette prise de conscience a permis aux apprenants de se sentir davantage compétents et légitimes dans leur parcours d'apprentissage.

Les formateurs ont également observé une amélioration notable de la qualité des échanges en classe, les discussions devenant plus riches, nuancées et diversifiées. L'utilisation des langues maternelles a permis de dégager un espace d'expression plus libre et plus authentique et a favorisé une meilleure compréhension des concepts linguistiques. Les apprenants se sont également montrés plus impliqués et motivés, sachant que leurs langues et cultures étaient non seulement reconnues, mais activement valorisées, et cette reconnaissance a créé un environnement d'apprentissage où les apprenants se sentaient plus en confiance pour participer et exprimer leurs idées.

4 Approches plurielles : les obstacles à surmonter

Dans cette section, il est important de souligner que la gestion de la diversité linguistique en classe implique un véritable défi, car elle nécessite une approche équilibrée entre le respect des langues maternelles des apprenants et l'efficacité de l'enseignement du français.

4.1 L'intégration des langues maternelles : un défi pour les formateurs

L'un des principaux obstacles à surmonter réside dans l'intégration des langues maternelles des apprenants sans compromettre la progression dans l'apprentissage du français. Si les langues maternelles peuvent être un atout dans l'accompagnement de l'apprentissage, elles peuvent aussi être perçues comme des éléments d'entrave à la maîtrise du français. L'enjeu pour les formateurs est de trouver une manière d'exploiter les connaissances préalables des apprenants, tout en guidant leur acquisition du français dans des contextes d'intégration sociale et professionnelle. Ce défi se complexifie davantage lorsque les langues maternelles sont stigmatisées ou perçues comme un obstacle dans certains contextes sociaux, en particulier dans le cadre du FL2i. La gestion de cette diversité exige une réflexion sur l'approche pédagogique à adopter, notamment pour rendre visibles et valoriser ces langues, tout en soutenant l'apprentissage du français dans des conditions de réussite.

4.2 Des formations spécialisées pour les formateurs

Dans cette optique, il nous paraît essentiel de développer des formations continues pour les formateurs qui leur permettent d'acquérir des compétences en didactique des langues dans les contextes plurilingues et qui portent sur les stratégies d'intégration des langues dans l'enseignement, la gestion de la diversité linguistique et la création de matériaux didactiques adaptés. Par ailleurs, l'adaptation pédagogique constitue un autre levier clé pour surmonter ces obstacles. Il s'agit de mettre en place des méthodes d'enseignement différenciées, telles que l'usage de supports visuels ou multimodaux, des activités linguistiques ludiques ou des outils de médiation interculturelle, pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants, en tenant compte de leurs parcours linguistiques et culturels. Enfin, les formateurs ont également besoin d'être mieux formés à la gestion de classes hétérogènes, avec des profils linguistiques variés.

4.3 La résistance liée à la stigmatisation sociale des langues maternelles

Un autre obstacle majeur réside dans la résistance initiale de certains apprenants à utiliser leurs langues maternelles en classe, souvent en raison de leur stigmatisation sociale. Cette résistance peut avoir des racines profondes, dans des expériences antérieures où leur langue a été perçue comme *inférieure* ou dévalorisée dans des contextes scolaires ou sociaux (Piller, 2016). Ainsi, certains apprenants peuvent éprouver une gêne ou un sentiment de honte à parler dans leur

langue maternelle, ce qui peut ralentir leur apprentissage du français. Cette dynamique doit être prise en compte dans la construction d'un climat intégratif en classe, dans lequel chaque langue et culture est valorisée et perçue comme une ressource plutôt qu'une entrave. Pour cela, il est primordial de mettre en place des stratégies qui visent à déconstruire les représentations négatives des langues minoritaires (Duchêne & Heller, 2012), en encourageant des pratiques pédagogiques qui promeuvent la respectueuse cohabitation des langues, sans les hiérarchiser les unes par rapport aux autres.

4.4. L'importance de l'inclusivité et de la valorisation des langues et cultures

La mise en place d'un climat d'ouverture à l'altérité, qui valorise toutes les langues et cultures, est donc un élément central pour surmonter cette résistance. Cela passe par des activités pédagogiques qui encouragent les apprenants à partager leurs langues et leurs histoires personnelles et par la reconnaissance de la diversité linguistique comme une richesse pour l'apprentissage collectif. Il peut également être utile de multiplier les interventions interculturelles et les échanges entre apprenants issus de différentes langues et cultures, pour créer une atmosphère de respect mutuel et de solidarité.

Par ailleurs, les formateurs ont également besoin d'être sensibilisés à l'importance de l'empathie et de la bienveillance, afin de favoriser une attitude positive envers la diversité linguistique et culturelle présente en classe, car un environnement qui valorise l'ensemble des langues des apprenants et les intègre de manière constructive dans le processus d'apprentissage contribue non seulement à leur épanouissement personnel, mais aussi à leur succès dans l'apprentissage du français.

Ainsi, bien que l'intégration des langues maternelles et la gestion de la diversité linguistique représentent de véritables défis, ils offrent indéniablement des opportunités pédagogiques enrichissantes. En mettant en place des formations ciblées et une approche intégrative, les formateurs peuvent surmonter ces obstacles et créer un environnement d'apprentissage où chaque apprenant trouve les conditions nécessaires à son épanouissement et à sa réussite dans le cadre de son parcours d'intégration.

5 Conclusion

L'intégration des approches plurielles et des pratiques bi/plurilingues dans les formations FL2i témoigne de leur potentiel à transformer positivement les dynamiques d'apprentissage. Ces approches, en valorisant les langues maternelles des apprenants et en favorisant la coexistence de plusieurs systèmes linguistiques, permettent de réduire l'insécurité linguistique qui caractérise souvent les parcours d'intégration. Les apprenants ne se sentent plus simplement comme des apprenants du français, mais aussi comme des acteurs à part entière de leur propre parcours linguistique, où chaque langue devient un levier et non un frein. Par cette valorisation des compétences linguistiques existantes, ces pratiques renforcent l'estime de soi et la confiance des apprenants dans leur capacité à apprendre et à s'intégrer. L'approche plurilingue devient ainsi un vecteur essentiel de succès, à la fois linguistique et social, facilitant une progression plus fluide et harmonieuse.

De plus, en plaçant l'inclusivité au cœur des pratiques pédagogiques, ces approches permettent de briser les barrières culturelles et sociales et de bâtir des environnements d'apprentissage respectueux, où chaque individu peut évoluer sans crainte de marginalisation. Ces pratiques sont d'autant plus pertinentes dans le contexte actuel de mondialisation, où les parcours de vie des apprenants sont de plus en plus marqués par des expériences multiculturelles et plurilingues.

5.1 Propositions concrètes à développer

Pour que ces approches portent leurs fruits de manière pérenne, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

- Création de supports pédagogiques adaptés : les matériaux didactiques doivent être développés pour refléter la diversité linguistique des apprenants, en mettant l'accent sur la transversalité des compétences. Des supports qui intègrent les différentes langues des apprenants (dictionnaires multilingues, glossaires, supports audio et visuels bilingues) pourraient être créés et permettre ainsi une transition en douceur entre la langue maternelle et le français.
- Mise en place de dispositifs de tutorat réciproque : les apprenants, qu'ils soient débutants ou avancés, peuvent tirer parti des compétences linguistiques des autres. Ainsi, des ateliers de tutorat réciproque, où les apprenants plus expérimentés soutiennent ceux qui débutent, peuvent favoriser la collaboration et l'échange linguistique. Ces dispositifs de mentorat renforceront également la solidarité linguistique, en permettant à chacun d'apprendre les uns des autres, tout en valorisant toutes les langues présentes en classe.
- Valorisation des langues maternelles dans le programme : dans un objectif d'intégrativité et de reconnaissance des compétences linguistiques des apprenants, il serait pertinent d'introduire des activités de valorisation des langues maternelles dans les parcours FL2i. Ces activités pourraient prendre la forme de présentations culturelles, d'ateliers créatifs ou de débats interculturels, où les apprenants sont invités à partager leur culture et leur langue dans la perspective de réduire les stigmas sociaux associés aux langues considérées inférieures ou minoritaires.
- Renforcement des liens avec les communautés locales et les réseaux associatifs : pour favoriser l'intégration professionnelle et sociale des apprenants, il est essentiel d'établir des partenariats avec des organisations locales et des réseaux communautaires. Cela permettrait de proposer des stages professionnels, des ateliers de langue en contexte réel, et des initiatives de solidarité avec les populations locales, favorisant une intégration plus complète et pratique des apprenants dans leur environnement.
- Développement de politiques linguistiques locales : enfin, un soutien institutionnel à l'intégration des approches plurilingues est indispensable. Les politiques linguistiques locales doivent être adaptées pour encourager le recours au plurilinguisme dans l'éducation et la formation professionnelle initiale ou continue.
- Formation initiale ou continue des formateurs : il est primordial de proposer des formations spécialisées en didactique du plurilinguisme, afin que les formateurs ou futurs formateurs puissent mieux comprendre et intégrer les spécificités des parcours plurilingues. Ces formations pourraient par exemple inclure des modules sur la gestion des langues en classe, l'adaptation des méthodes pédagogiques et la création de supports didactiques spécifiques. En outre, une attention particulière à la formation interculturelle est toujours d'actualité et nécessaire pour sensibiliser les formateurs ou futurs formateurs à la diversité des contextes d'apprentissage.

En conclusion, l'intégration des pratiques bi/plurilingues et la valorisation des langues maternelles dans les formations FL2i représentent une approche pédagogique porteuse pour favoriser l'intégration sociale et professionnelle des apprenants. Toutefois, pour que cette approche soit pleinement efficace, il est indispensable de mettre en place des initiatives concrètes et adaptées, tant au niveau pédagogique qu'institutionnel. C'est en considérant la diversité linguistique comme un atout de développement, et non comme un obstacle, que l'on pourra créer un environnement d'apprentissage respectueux, stimulant et favorable à l'épanouissement de chaque apprenant dans sa trajectoire sociale.

Références bibliographiques

- Byram, Michael (2008) *From Foreign Language Education to Education for Intercultural Citizenship: Essays and Reflections*. Clevedon : Multilingual Matters.
- Byram, Michael (2013) De la formation en langues étrangères à l'éducation à la citoyenneté interculturelle. In: Beacco, Jean Claude (ed.) *Ethique et politique en didactique des langues. Autour de la notion de responsabilité*. Paris : Les Éditions Didier, pp. 208-228.
- Candelier, Michel et al. (2014) *L'éveil aux langues à l'école primaire : de la formation des enseignants aux contextes d'apprentissage*. Rennes : Presses universitaires de Rennes (PUR)
- Candelier, Michel (2014a) Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. In: Troncy, Christel (Ed.); De Pietro, Jean-François; Goletto, Livia; Kervran, Martine (Collab.) *Didactique du plurilinguisme. Approches plurielles des langues et des cultures. Autour de Michel Candelier*. Paris : Presses Universitaires de France, pp. 387-404.
- Cenoz, Jasone; Gorter, Durk (2011) A Holistic Approach to Multilingual Education: Introduction. *The Modern Language Journal*, 95 (3), pp. 339-343.
- Creese, Aneta; Blackledge, Adrian (2010) Translanguaging in the Bilingual Classroom: A Pedagogy for Learning and Teaching? *Modern Language Journal*, 94 (1), pp. 103-115.
- Duchêne, Alexandre; Heller, Monica (2012) *Language in Late Capitalism: Pride and Profit*, New York: Routledge.
- Fantini, Alvino E. (2000) A Central Concern: Developing Intercultural Competence. *SIT Occasional Papers Series*, Issue No. 1, pp. 1-8.
- Garcia, Ofelia (2009) *Bilingual Education in the 21st Century: A Global Perspective*. Malden: Wiley-Blackwell.
- Hélot, Christine et al. (2006) *Écarts de langue, écarts de culture. À l'école de l'Autre*. Francfort/Main: Peter Lang.
- Meissner, Franz-Joseph et al. (2004) *EuroComRom. Les sept tamis. Lire les langues romanes dès le début*. Aachen: Shaker-Verlag.
- Norton, Bonny (2013) *Identity and Language Learning: Extending the Conversation*. Bristol: Multilingual Matters.
- Piller, Ingrid (2016) *Linguistic Diversity and Social Justice: An Introduction to Applied Sociolinguistics*. New York: Oxford Academic.
- Ricento, Thomas (2006) *An Introduction to Language Policy: Theory and Method*. Malden: Blackwell Publishing.
- Young, Andrea Susan; Mary, Latisha Marie (2016) Autoriser l'emploi des langues des enfants pour faciliter l'entrée dans la langue de scolarisation. Vers un accueil inclusif et des apprentissages porteurs de sens. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 1 (73), pp. 75-94.